

**A la découverte d'un matériau d'excellence :**  
**de la fabrication des tuiles à la pose sur charpente**

Laurent PELOUX – Directeur commercial de la Tuilerie Aléonard

Stéphane MARTIN – Président- directeur général de l'entreprise S.N.C.P.-Normande de couverture

L'entreprise Aléonard, implantée en Bourgogne, depuis 1872, fabrique des tuiles, en argile naturel, qui s'adaptent à toutes les formes et couleurs pour répondre aux demandes des porteurs de projet sur l'ensemble du territoire français , et même à l'étranger

Cette entreprise a été rachetée par le groupe autrichien Wienerberger en 2001, qui permet de dégager des investissements importants pour développer des nouvelles méthodes de cuisson et la possibilité de créer des nouvelles gammes plus en adéquation avec les toitures à restaurer (méthodes de vieillissement par exemple).

Elles sont cuites, dans des fours à gaz, montés à 1200 degrés pendant deux jours et demi, puis durant deux jours en redescendant la température progressivement

Les élus se renseignent de plus en plus sur les produits Il y a de plus en plus de produits sur le marché ; ils sont, du coup, de plus en plus vigilants à conduire les chantiers sur leurs communes dans le respect du bâti à restaurer. Ils se renseignent donc de plus en plus : il est donc primordial de les rencontrer, d'autant qu'ils ont aussi valeur d'exemple pour leurs concitoyens.

Les élus s'attachent à la réputation de l'entreprise et à des réalisations saluées. L'entreprise Aléonard a fourni les tuiles pour la restauration du Collège des Bernardins à Paris; c'est une formidable référence.

La France est si diverse dans ses paysages que les tuiles se posent différemment d'une région à l'autre ! Les coloris et tailles des tuiles évoluent également Ce sont les architectes qui déterminent le choix des tuiles. Il y a par contre un vrai problème de formation pour la pose. Stéphane Martin, chef d'entreprise, déplore être toujours en recherche de recrutement. Il est vrai que pour restaurer des toitures, il faut environ dix ans de formation. Le métier ne s'improvise pas pour effectuer les travaux dans les règles de l'art. D'où l'importance pour un bâtiment à caractère patrimonial de choisir une entreprise labellisée en restauration de Monuments Historiques.

**Question 1 : Pouvez-vous nous présenter la tuilerie Aléonard ?**

LP : Située en Bourgogne, l'entreprise Aléonard existe depuis 1872 sous ce nom. Nous fabriquons des produits à base d'argile.

**Question 2 : Comment faites vous des tuiles à l'ancienne ?**

LP : On est resté dans les fondamentaux de la tuilerie, tout en prenant en compte l'amélioration des produits de l'argile. Nous travaillons les matériaux naturels en respectant les cuissons. Cela permet de donner toutes les formes et couleurs. Le temps de cuisson est d'environ 5 jours.

**Question 3 : L'argile vient de la Bourgogne, quel genre de four utilisez-vous ?**

LP : Nous utilisons un four cellule, c'est à dire à gaz. On part d'un four à froid, on le monte progressivement en 2 jours et demi à 1 200°C et on le redescend pendant 2 jours et demi pour revenir à un four à froid. C'est évidemment très consommateur en énergie.

**Question 4 : Il existe de nombreux modèles de tuiles, pouvez-vous nous en parler ?**

LP : Nous faisons essentiellement des tuiles plates. Nous disposons de gammes assez larges pour couvrir toutes les régions de France.

**Question 5 : Vous évoquez la tuile émaillée, la tuile la plus spectaculaire d'Europe. Comment la réalise-t-on ?**

LP : On part des émaux que l'on fait venir ; nous les adaptions pour les sortir dans des couleurs différentes. L'émaillage est très difficile, nous avons un maître émailleur qui émaille chaque tuile.

Chaque chantier utilise sa couleur. On peut presque dire que chaque tuile est une création.

**Question 6 : Est-ce que vous avez l'impression que les maires aujourd'hui sont suffisamment sensibilisés pour faire réaliser des toits qui soient en cohésion avec les spécificités de leur région et la cohésion même de leur quartier ?**

LP : On sent une grande demande d'informations pour connaître quelles sont les différentes gammes de tuiles. On se rend compte qu'il y a énormément d'industriels dans ce domaine. C'est notre devoir d'aller informer ces élus sur nos produits.

**Question 7 : Quels sont les freins pour le choix d'un prescripteur pour telle ou telle tuile ? Les porteurs de projets sont ils sensibles à la durée de fabrication du produit ?**

LP : Ce ne sont pas vraiment des freins mais plus la crainte d'une mauvaise information commerciale. Néanmoins, nous avons une certaine crédibilité lorsqu'il s'agit de restauration d'édifices patrimoniaux.

**Question 8 : Compte-tenu de la spécificité des créations de tuiles, est ce qu'on est limité dans le volume de production ?**

LP : On a une capacité qui permet de répondre à la demande, mais effectivement on peut être limité.

**Question 9 : Est-ce qu'Aléonard travaille à l'étranger ?**

LP : On a de nombreuses demandes partout dans le monde.

**Question 10 : Aléonard est une entreprise familiale, est ce qu'elle s'est agrandie au fil du temps?**

LP : Aléonard fait partie du groupe autrichien Wienerberger depuis 8ans. Grâce à ce genre de groupe, nous pouvons travailler de manière pertinente. Les investissements extérieurs sont nécessaires pour ce type d'activité.

**Question 11 : Que recherchent les prescripteurs lorsqu'ils font appel à vous?**

LP : Nous avons des chantiers marquants que les architectes repèrent et souhaitent voir pour utiliser nos tuiles sur leurs chantiers.

**Question 12 : Pouvez-vous nous donner un exemple de chantier ?**

LP : Le Collège des Bernardins, qui est un chantier exceptionnel pour nous, a fait beaucoup parler de lui.

**Question 13 : Vous êtes accompagné de Stéphane Martin, couvreur spécialisé en restauration de Monuments Historiques Une fois que vous avez les tuiles, qu'est ce que vous faites ?**

SM : Dès qu'on les reçoit, en fonction des teintes et des formats, on fait un mélange selon les désirs de l'architecte. Soit on pose la tuile, soit on la visse. Nous aimons travailler ce genre de tuiles car elles sont fiables et pérennes.

**Question 14 : Lorsqu'on parle de choix de teinte et de format, pourrait-on dire que ce n'est pas relatif à un motif historique, mais plutôt pour retrouver un panachage esthétique, qui soit harmonieux à l'œil et en adéquation avec la région où se trouve implanté le lieu à restaurer. Comment déterminer ce mélange ?**

SM : Nous ne décidons pas. C'est l'architecte qui détermine la teinte et le format. La tuile Aléonard nous permet de retrouver des anciens motifs sans que ce soit criard. Il n'y a pas beaucoup de tuileries qui nous proposent cela.

**Question 15 : Un toit prend un aspect extrêmement différent selon la météo, selon les heures du jour. Les effets peuvent être très intéressants. Pour poser vos tuiles, quelle est la technique que vous utilisez ?**

SM : Il existe différentes techniques, mais la plus courante est de poser le chevron verticalement et poser un liteau (en sapin, en chêne, ...) horizontalement. On peut poser sur des planches en faisant un voligeage. En fonction de chaque région, il y a une façon différente de poser les tuiles.

Notre entreprise est basée dans le Val de Marne. Nous avons 30 compagnons et nous disposons d'une qualification Monuments Historiques. Il existe aussi des entreprises spécialisées en patrimoine ancien. Ces travaux ont une durée de vie très longue.

**Je conseille aux maires de prendre des entreprises spécialisées pour ne pas avoir de mauvaise surprise.**

**Question 16 : Quels sont vos chantiers les plus importants ?**

SM : Le Clocher de Saint Denis est pour nous le plus important. L'Abbaye de Royaumont également sur laquelle on retrouve des tuiles du XII siècle (St Louis). Vous voyez que ces tuiles sont très pérennes.

**Question 17 : Pour l'instant on ne dit que du bien de ce système de tuiles à l'ancienne, mais est ce qu'il y a des choses à prendre avec précaution ?**

SM : Non, je ne vois pas. C'est vrai que pour un matériau de qualité, il faut prendre un poseur compétent. Cependant, il peut toujours y avoir des erreurs.

**Question 18 : N'avez-vous pas peur, Monsieur Peloux, de ne plus avoir les ressources suffisantes pour fabriquer vos tuiles ?**

LP : La qualité de nos tuiles tient à la qualité de l'argile et à la cuisson. Notre puits de gisement est encore riche pour 30 ans.

**Question 19 : Qu'avez-vous fait pour améliorer les conditions de travail des couvreurs ? C'est un métier très dur et les jeunes ont du mal à s'engager dans cette voie là.**

Les conditions de travail sont en effet très dures mais elles se sont améliorées. Par exemple, nos échafaudages sont beaucoup plus surs. On dispose aussi de grues pour nous monter les tuiles, avant c'était à l'épaule.

Le bâtiment embauche, il n'y a pas de crise à ce niveau là. Pourtant, nous sommes toujours à chercher du personnel. Les gens manquent de formation ; c'est un vrai problème. Il faut 10 ans pour former un couvreur, alors qu'un étancheur est formé en quelques mois.